

RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT

L'année qui vient de s'écouler a été marquée par un mouvement social de grande ampleur, s'étalant sur toute une année, et dénommé « le mouvement des gilets jaunes ».

Au-delà des revendications ponctuelles, ce mouvement a révélé l'expression d'une forte attente traversant tous les pans de notre société : être écouté, pouvoir participer et peser dans les décisions locales et nationales, être actrices et acteurs de son propre destin comme du destin de la collectivité à laquelle on appartient.

C'est au fond le fonctionnement démocratique qui est en jeu, avec la recherche ardente d'une forme plus participative de l'expression politique et démocratique.

Sans prétendre répondre à toutes ces attentes, l'éducation populaire, dont la Ligue de l'enseignement est une des actrices, peut contribuer à en satisfaire certaines :

Un récent rapport du Conseil économique, social et environnemental, le CESE, dont la Ligue a invité les rapporteurs en ce début d'année, a rappelé que l'Éducation populaire irrigue la société et joue un rôle capital pour contribuer à faire et refaire société ; en effet, son approche bienveillante, sa reconnaissance en les capacités de chacun, ses méthodes actives, tout comme sa volonté d'émancipation des femmes et des hommes, quelles que soient leurs origines, son approche critique, sont autant de facteurs qui permettent de rechercher des formes de vie en commun et des espaces nouveaux.

Les rapporteurs n'apportent pas une définition uniforme de l'Éducation Populaire, mais un faisceau de critères dans lesquels la LIGUE se retrouve pleinement :

- La finalité transformatrice de la société,
- L'objectif de contribuer à l'émancipation individuelle et collective,
- L'attachement à une pédagogie active et participative,
- La reconnaissance d'un droit à l'expérimentation et à l'innovation.

En bref, l'éducation populaire n'a rien perdu de son projet fondateur : une société inclusive qui garantit à chacune et à chacun l'exercice d'une citoyenneté pleine et entière dans la République.

Par sa portée fédérative auprès d'un important réseau d'associations, par ses interventions en milieu scolaire pour l'éducation citoyenne ou la pratique sportive, par ses soutiens à la culture ou à la formation, la Ligue met ces principes en actions, au quotidien, et construit ainsi un projet qui s'appuie sur ses principes fondateurs.

Nous constatons également que de nombreuses initiatives très innovantes sont prises dans les associations qui constituent notre réseau ou dans des structures qui sont nos partenaires.

C'est pourquoi nous avons invité certaines d'entre elles à présenter ce qu'elles font lors de notre assemblée générale, et que nous recueillons leurs témoignages dans notre lettre d'information mensuelle « Ligue et nous ». J'invite tous ceux qui le souhaitent à prendre contact avec l'équipe de la Ligue pour qu'un article soit consacré à leurs initiatives, et qu'elles puissent servir d'exemples aux autres.

Ce sont plus de 200 associations affiliées qui font la richesse de la Ligue en Côtes d'Amor, et c'est en travaillant en réseau qu'on se renforce mutuellement.

Parmi les nombreuses initiatives prises par la Ligue au cours de l'année 2019, je voudrais en citer deux :

D'une part, nous avons décidé de nous impliquer dans la transition écologique.

Il ne me semble pas nécessaire d'insister trop longtemps sur l'urgence à lutter contre le dérèglement climatique tant les alertes sont nombreuses et pressantes.

Je citerai ici le Philosophe Michel SERRES, disparu en Juin 2019, et qui écrivait il y a quelques années son « contrat naturel ». Dans les premières pages, il évoque « le duel au gourdin », un tableau de Goya : deux soldats se combattent et ne semblent pas se rendre compte qu'ils s'enfoncent tous deux dans la boue. L'allégorie montre que les hommes ne prennent pas garde aux effets de la violence sur la nature et contre la nature, et qu'elle va finir par les engloutir.

Nous savons aujourd'hui que nous avons le destin de la planète entre nos mains ;

À sa modeste place, la Ligue 22 entend agir pour favoriser cette transition écologique nécessaire, en actionnant les leviers qu'elle maîtrise : éducation à l'environnement, pratiques associatives vertueuses, sensibilisations de ses partenaires, regroupements avec d'autres acteurs de l'éducation populaire ou de la lutte pour la protection de l'environnement.

Précisons que nous souhaitons également agir en ce sens au niveau régional, et que la Ligue nationale vient de se doter d'une commission pour « accompagner les transitions écologiques et sociales sur les territoires », dont nous faisons partie. Nous y avons évoqué la notion « d'Écologie populaire », qui nous semble être une bonne synthèse de nos différents engagements.

D'autre part, nous avons contribué à la mise en place d'une réflexion sur ce que doit être notre fédération régionale : une Ligue Bretagne renouvelée.

Elle existe aujourd'hui mais à minima, en s'appuyant intégralement sur les fédérations départementales ; nous savons pourtant que l'échelle régionale est importante pour développer nos actions, et être un interlocuteur crédible auprès du Conseil régional, du Rectorat, voire même de notre confédération nationale, qui souhaite cet échelon régional renforcé.

Quelle forme cette évolution doit-elle prendre ? Comment, notamment, doit-elle s'organiser pour entretenir un lien étroit avec l'ensemble des associations et des membres du réseau ? Comment sa parole peut-elle être mieux entendue ? Telles sont les questions posées auxquelles nous devons collectivement trouver des réponses.

Nous avons partagé le travail, et la Ligue des Côtes d'Armor est plus particulièrement chargée de la réflexion sur la « gouvernance » de cet échelon régional. Nous aurons l'occasion d'en reparler.

Comme vous le voyez, notre Ligue, les associations qui y sont affiliées, les adhérents et militants, sont au cœur de débats sociétaux qui sont essentiels, qu'il s'agisse de démocratie ou d'environnement.

Je veux ici remercier tous ceux qui en sont les animateurs, administrateurs et salariés, au sein de la Ligue ou dans vos associations ; ils ne comptent ni leur temps, ni leur engagement pour que l'éducation populaire, sous toutes ses formes, continue d'œuvrer pour la qualité de vie de l'ensemble de leurs concitoyens.

J'utiliserai l'image du château de sable, qui pour résister à la marée, demande que chaque jour soit consolidée la digue qui le protège.

Sinon, cette marée faite de fausses informations, d'individualisme, d'enfermement sur soi, et au bout du compte de catastrophes environnementales et sociétales passera, et il sera trop tard.

Notre pari, c'est celui de l'intelligence collective et du vivre ensemble.

Yves Le Sidaner,
Président de la Ligue de
l'enseignement
des Côtes d'Armor.